



Paris, le 13 mai 2009

Communiqué de presse

75 % des salariés français placent la formation au cœur de leur évolution de carrière.

La nouvelle étude de Kelly Services, 4ème groupe mondial de recrutement, montre que trois quarts des salariés français considèrent que leurs compétences actuelles seront dépassées d'ici cinq ans.

La formation au cœur des préoccupations salariales

Le Président de la République présentait en février dernier son « plan de relance » pour lequel 360 millions d'euros devraient être consacrés au renforcement des actions de la formation professionnelle.

Cette question reste au centre des débats salariaux. Plus d'un tiers des français interrogés jugent que les formations proposées par leurs employeurs ne suffiront pas à pallier les futurs impératifs de leur métier.

Pour Marc Riou, Directeur Général de Kelly Services, la question de la formation est déterminante dans un contexte économique très concurrentiel. Selon lui « la formation pourrait ne pas paraître prioritaire dans le climat actuel, pourtant les entreprises qui y consacrent des ressources auront plus de probabilité de voir leur productivité et leur rentabilité s'améliorer dans le futur ».

Les différences entre les générations et les sexes

Les salariés s'accordent sur l'importance de la formation et du développement des compétences pour les accompagner sur un marché du travail en constante évolution.

Cependant le besoin de formation est vécu différemment selon les générations.

Pour les baby boomers (âgés de 48 à 65 ans) la question semble qualitative et quantitative. 50 % d'entre eux estiment en effet que les formations sont insuffisantes pour adapter leurs compétences et faire évoluer leur carrière.

Les membres de la Génération X (âgés de 30 à 47 ans) se positionnent davantage sur l'avenir. 80% déclarent que, d'ici 5 ans, ils devront actualiser leurs compétences pour rester en phase avec les évolutions de leur métier.

Toutes générations confondues, les hommes s'avèrent plus concernés par l'étendue de leurs compétences que les femmes, et ont davantage d'attentes vis à vis de leurs managers et de leurs services RH pour la gestion de leur carrière.

La formation, point clé de l'entreprise

Parmi les personnes interrogées, plus des trois quarts (78%) déclarent que la formation devrait être une responsabilité partagée entre l'employeur et l'employé.

A ce titre les professionnels jouent un rôle essentiel. Plus de la moitié des salariés (60%) affirment que leurs services RH les ont aidés à concrétiser leurs objectifs professionnels.

Pour la formation, les salariés portent surtout leurs choix sur des cours dispensés par des professionnels du secteur (47%). Viennent ensuite la formation interne (28%), les formations qualifiantes en écoles ou universités (13%) et l'apprentissage individuel (12%).

Selon Marc Riou, ces résultats révèlent le niveau de préoccupation de la population quant au panel de compétences nécessaires pour faire face aux nouveaux challenges du monde professionnel.

« L'environnement économique actuel a rendu les travailleurs très conscients de leur niveau de compétences, à savoir si il sera suffisant pour traverser la récession, et au-delà pour assurer la reprise économique. » déclare Marc Riou.

Il conclut « ce n'est que très récemment que nous avons été confrontés à une pénurie de compétences dans nombre de secteurs, et, à moins d'étendre les compétences et la formation, cette situation va perdurer dans le futur. Une concurrence importante sur les postes offerts combinée à des évolutions technologiques, rendent vital le fait que les employés soient soutenus pour accroître leur productivité à travers la meilleure formation possible ».

La formation professionnelle en Europe

Que ce soit en Italie, en Allemagne, au Royaume-Uni ou en Espagne, les salariés interrogés sont unanimes : la formation doit être une responsabilité partagée entre employeurs et employés.

Sur cette question, certains de nos voisins sont catégoriques, les formations proposées par leurs employeurs seraient insuffisantes pour une progression de carrière. Ils sont 57 % en Allemagne et 59 % en Italie à exprimer ce mécontentement.

De même, si les salariés français se disent satisfaits du travail des services des ressources humaines, leurs homologues européens se montrent plus critiques. Ainsi, 66 % des Allemands et 61 % des Espagnols interrogés reprochent à ces mêmes services de ne pas les accompagner dans leur carrière.

Enfin, les avis divergent selon les pays sur le type de formation privilégié. Les salariés français optent pour des cours avec des professionnels du secteur tandis que la moitié des Anglais choisissent la formation interne.

Méthodologie de l'étude réalisée par Internet de manière aléatoire.

L'enquête Kelly Global Workforce Index a recueilli les opinions de 100 000 personnes dans 34 pays dont presque 4000 en France.

A propos de Kelly Global Workforce Index

Le Kelly Global Workforce Index est une étude internationale sur le monde du travail qui prend en compte les différents points de vue générationnels.

Kelly Services, 4ème groupe mondial de recrutement, travail temporaire, et services de ressources humaines fait travailler plus de 650 000 personnes chaque année dans le monde pour un chiffre d'affaires global de 4.2 milliards d'euros. En France depuis 1972, la société anime un réseau d'une centaine d'agences à vocation tertiaire et industrielle, avec une présence forte dans des spécialités comme l'Informatique, la Santé, la Finance ou la Recherche Scientifique.

www.kellyservices.fr

Contact presse : Press & Vous

Tél : 01 44 37 00 19

info@press-et-vous.fr

Amélie Lebreton